

DOSSIER de PRESSE

RICCARDO COSTANTINI

« à la Plage »

Exposition du 24 Mai au 23 Juin 2012

Vernissage le Jeudi 24 Mai 2012 de 18h à 21h



Near the Jetty, Huile sur Toile 150 x 200 cm

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75

Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com

Oeuvres

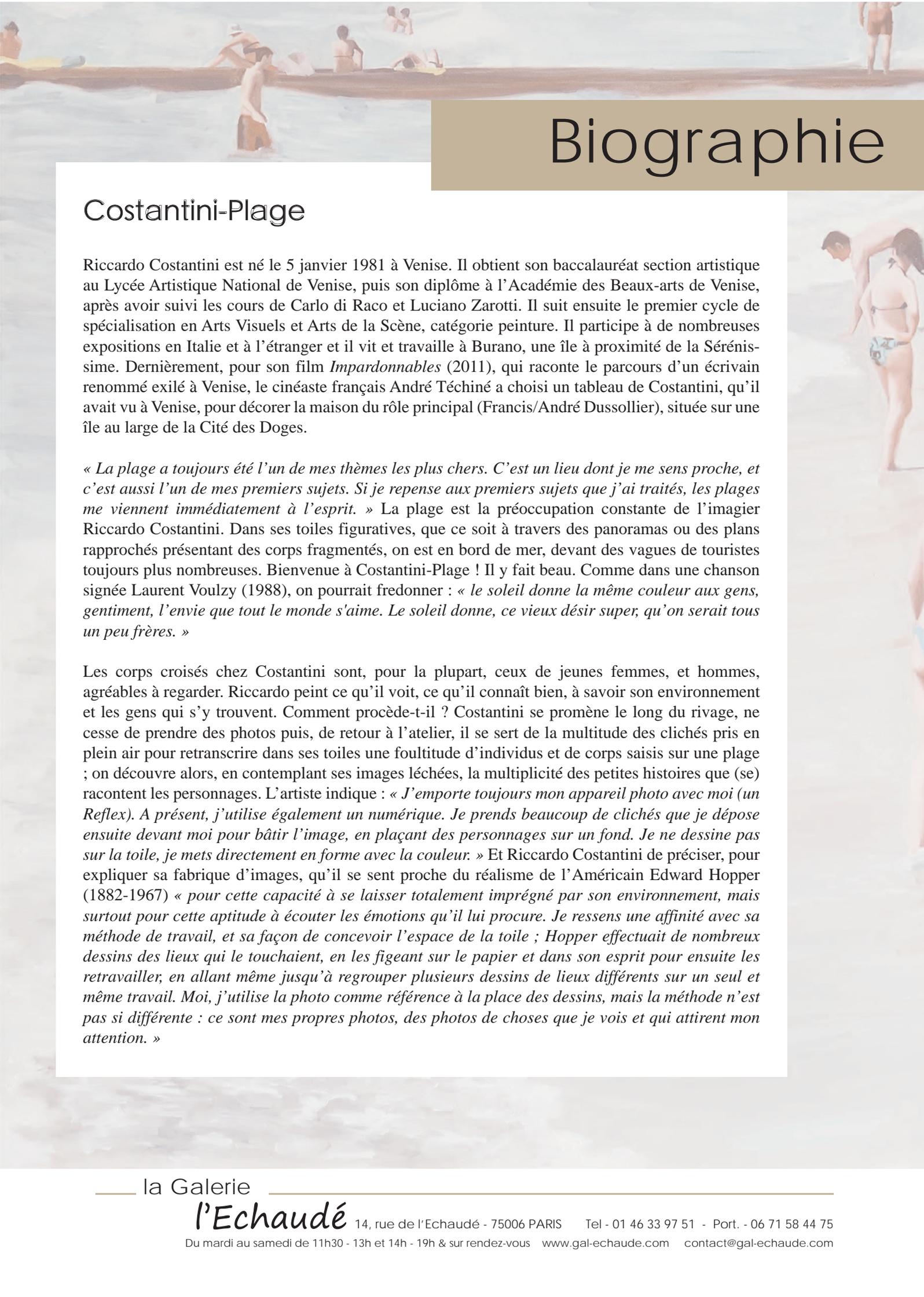


Shoreline, Huile sur Toile 100 x 130 cm

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com



Biographie

Costantini-Plage

Riccardo Costantini est né le 5 janvier 1981 à Venise. Il obtient son baccalauréat section artistique au Lycée Artistique National de Venise, puis son diplôme à l'Académie des Beaux-arts de Venise, après avoir suivi les cours de Carlo di Raco et Luciano Zarotti. Il suit ensuite le premier cycle de spécialisation en Arts Visuels et Arts de la Scène, catégorie peinture. Il participe à de nombreuses expositions en Italie et à l'étranger et il vit et travaille à Burano, une île à proximité de la Sérénissime. Dernièrement, pour son film *Impardonnables* (2011), qui raconte le parcours d'un écrivain renommé exilé à Venise, le cinéaste français André Téchiné a choisi un tableau de Costantini, qu'il avait vu à Venise, pour décorer la maison du rôle principal (Francis/André Dussollier), située sur une île au large de la Cité des Doges.

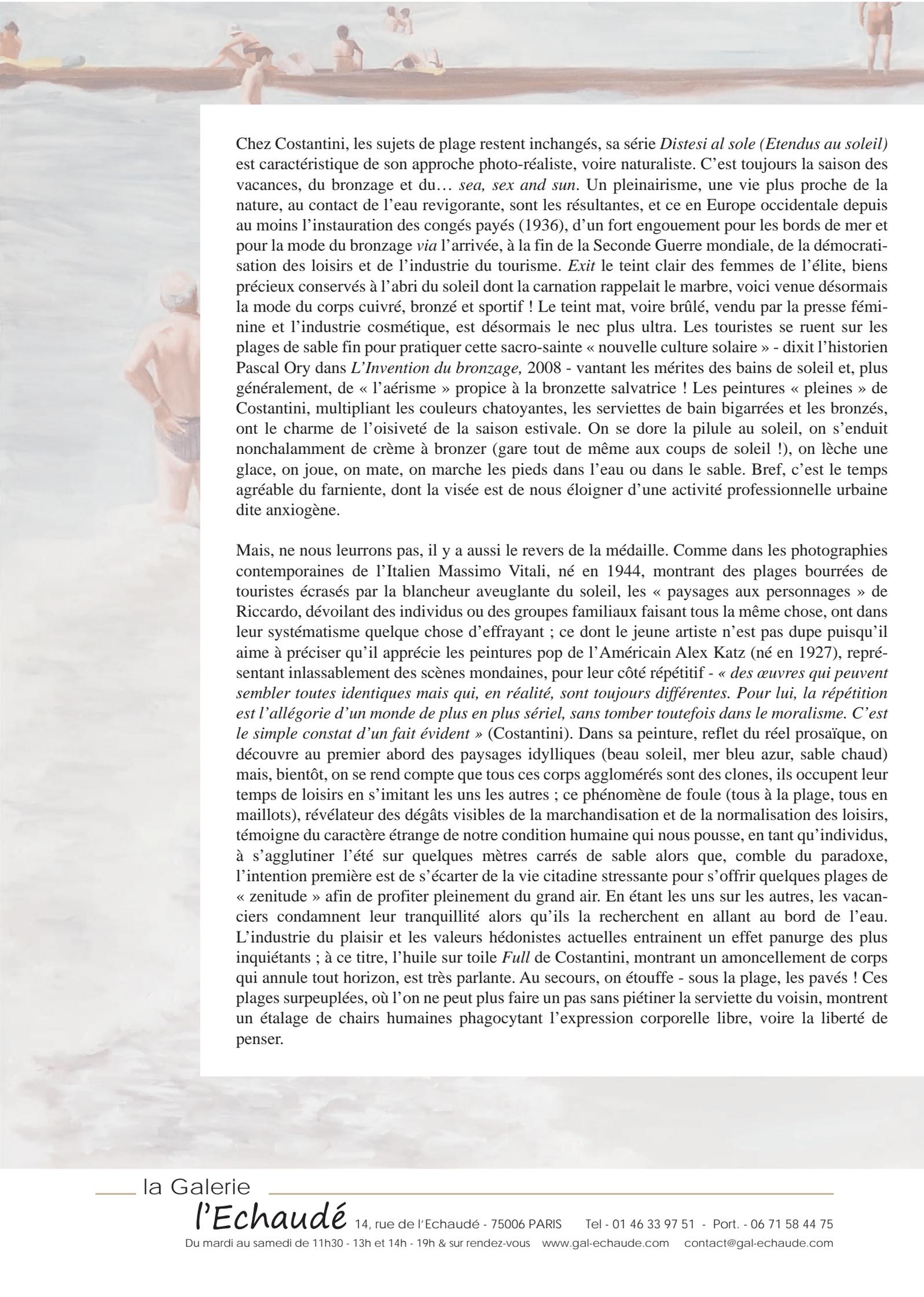
« La plage a toujours été l'un de mes thèmes les plus chers. C'est un lieu dont je me sens proche, et c'est aussi l'un de mes premiers sujets. Si je repense aux premiers sujets que j'ai traités, les plages me viennent immédiatement à l'esprit. » La plage est la préoccupation constante de l'imagier Riccardo Costantini. Dans ses toiles figuratives, que ce soit à travers des panoramas ou des plans rapprochés présentant des corps fragmentés, on est en bord de mer, devant des vagues de touristes toujours plus nombreuses. Bienvenue à Costantini-Plage ! Il y fait beau. Comme dans une chanson signée Laurent Voulzy (1988), on pourrait fredonner : *« le soleil donne la même couleur aux gens, gentiment, l'envie que tout le monde s'aime. Le soleil donne, ce vieux désir super, qu'on serait tous un peu frères. »*

Les corps croisés chez Costantini sont, pour la plupart, ceux de jeunes femmes, et hommes, agréables à regarder. Riccardo peint ce qu'il voit, ce qu'il connaît bien, à savoir son environnement et les gens qui s'y trouvent. Comment procède-t-il ? Costantini se promène le long du rivage, ne cesse de prendre des photos puis, de retour à l'atelier, il se sert de la multitude des clichés pris en plein air pour retranscrire dans ses toiles une foultitude d'individus et de corps saisis sur une plage ; on découvre alors, en contemplant ses images léchées, la multiplicité des petites histoires que (se) racontent les personnages. L'artiste indique : *« J'emporte toujours mon appareil photo avec moi (un Reflex). A présent, j'utilise également un numérique. Je prends beaucoup de clichés que je dépose ensuite devant moi pour bâtir l'image, en plaçant des personnages sur un fond. Je ne dessine pas sur la toile, je mets directement en forme avec la couleur. »* Et Riccardo Costantini de préciser, pour expliquer sa fabrique d'images, qu'il se sent proche du réalisme de l'Américain Edward Hopper (1882-1967) *« pour cette capacité à se laisser totalement imprégné par son environnement, mais surtout pour cette aptitude à écouter les émotions qu'il lui procure. Je ressens une affinité avec sa méthode de travail, et sa façon de concevoir l'espace de la toile ; Hopper effectuait de nombreux dessins des lieux qui le touchaient, en les figeant sur le papier et dans son esprit pour ensuite les retravailler, en allant même jusqu'à regrouper plusieurs dessins de lieux différents sur un seul et même travail. Moi, j'utilise la photo comme référence à la place des dessins, mais la méthode n'est pas si différente : ce sont mes propres photos, des photos de choses que je vois et qui attirent mon attention. »*

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com



Chez Costantini, les sujets de plage restent inchangés, sa série *Distesi al sole (Etendus au soleil)* est caractéristique de son approche photo-réaliste, voire naturaliste. C'est toujours la saison des vacances, du bronzage et du... *sea, sex and sun*. Un pleinairisme, une vie plus proche de la nature, au contact de l'eau revigorante, sont les résultantes, et ce en Europe occidentale depuis au moins l'instauration des congés payés (1936), d'un fort engouement pour les bords de mer et pour la mode du bronzage *via* l'arrivée, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, de la démocratisation des loisirs et de l'industrie du tourisme. *Exit* le teint clair des femmes de l'élite, biens précieux conservés à l'abri du soleil dont la carnation rappelait le marbre, voici venue désormais la mode du corps cuivré, bronzé et sportif ! Le teint mat, voire brûlé, vendu par la presse féminine et l'industrie cosmétique, est désormais le nec plus ultra. Les touristes se ruent sur les plages de sable fin pour pratiquer cette sacro-sainte « nouvelle culture solaire » - dixit l'historien Pascal Ory dans *L'Invention du bronzage*, 2008 - vantant les mérites des bains de soleil et, plus généralement, de « l'aérisme » propice à la bronzette salvatrice ! Les peintures « pleines » de Costantini, multipliant les couleurs chatoyantes, les serviettes de bain bigarrées et les bronzés, ont le charme de l'oisiveté de la saison estivale. On se dore la pilule au soleil, on s'enduit nonchalamment de crème à bronzer (gare tout de même aux coups de soleil !), on lèche une glace, on joue, on mate, on marche les pieds dans l'eau ou dans le sable. Bref, c'est le temps agréable du farniente, dont la visée est de nous éloigner d'une activité professionnelle urbaine dite anxiogène.

Mais, ne nous leurrions pas, il y a aussi le revers de la médaille. Comme dans les photographies contemporaines de l'Italien Massimo Vitali, né en 1944, montrant des plages bourrées de touristes écrasés par la blancheur aveuglante du soleil, les « paysages aux personnages » de Riccardo, dévoilant des individus ou des groupes familiaux faisant tous la même chose, ont dans leur systématisme quelque chose d'effrayant ; ce dont le jeune artiste n'est pas dupe puisqu'il aime à préciser qu'il apprécie les peintures pop de l'Américain Alex Katz (né en 1927), représentant inlassablement des scènes mondaines, pour leur côté répétitif - « *des œuvres qui peuvent sembler toutes identiques mais qui, en réalité, sont toujours différentes. Pour lui, la répétition est l'allégorie d'un monde de plus en plus sériel, sans tomber toutefois dans le moralisme. C'est le simple constat d'un fait évident* » (Costantini). Dans sa peinture, reflet du réel prosaïque, on découvre au premier abord des paysages idylliques (beau soleil, mer bleu azur, sable chaud) mais, bientôt, on se rend compte que tous ces corps agglomérés sont des clones, ils occupent leur temps de loisirs en s'imitant les uns les autres ; ce phénomène de foule (tous à la plage, tous en maillots), révélateur des dégâts visibles de la marchandisation et de la normalisation des loisirs, témoigne du caractère étrange de notre condition humaine qui nous pousse, en tant qu'individus, à s'agglutiner l'été sur quelques mètres carrés de sable alors que, comble du paradoxe, l'intention première est de s'écarter de la vie citadine stressante pour s'offrir quelques plages de « zenitude » afin de profiter pleinement du grand air. En étant les uns sur les autres, les vacanciers condamnent leur tranquillité alors qu'ils la recherchent en allant au bord de l'eau. L'industrie du plaisir et les valeurs hédonistes actuelles entraînent un effet panurge des plus inquiétants ; à ce titre, l'huile sur toile *Full* de Costantini, montrant un amoncellement de corps qui annule tout horizon, est très parlante. Au secours, on étouffe - sous la plage, les pavés ! Ces plages surpeuplées, où l'on ne peut plus faire un pas sans piétiner la serviette du voisin, montrent un étalage de chairs humaines phagocytant l'expression corporelle libre, voire la liberté de penser.

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com

Ainsi, la peinture réaliste de Costantini oscille entre le cauchemar et le paradis, entre une vision inquiétante de l'observation des mœurs et une célébration de la beauté de la nature et du corps humain. En revenant sans cesse sur le motif comme les Impressionnistes, ce jeune peintre cherche à capter dans ses tableaux la beauté des personnes croisées sur le rivage ; *« Je suis persuadé que nous possédons un code biologique commun (comment interpréter autrement l'ADN et tout le reste ?). Nous nous reconnaissons en effet les uns les autres comme faisant partie d'une même espèce. Une unique, immense tribu pour matrice commune, dont chacun de nous est une expression particulière. »* Ne se voulant ni moralisateur ni définitivement sombre sur l'humaine nature, il se veut même plutôt optimiste : il s'agit pour lui d'en revenir à l'humain derrière l'effet de foule. Beau programme.

Vincent Delaury



la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com

EXPOSITIONS

Expositions individuelles

2010

« Beach - Just laying »

Galerie L'Occhio - Venise

2009

« Beach - no one as one »

Galerie Melori & Rosenberg - Venise

2007

« Distesi al sole »

Galerie L'Occhio - Venise

2005

« Microspazio - Riccardo Costantini »

Librairie Mondadori - Venise par Giuseppe Ulian, Marta Morente González, Giulia Buzzoni

Expositions collectives

2010

« Nello Spazio della Croce »

Église San Rocco - Venise par la Galerie Melori & Rosenberg

2009

« 15² Kunst macht Schule »

Vente de bienfaisance Sotherby's - Hambourg

2007

« Trilogia, volume 1 »

Pierluca Cetera Riccardo Costantini, Marco Mazzoni Galerie Delle Battaglie - Brescia par Alberto Zanchetta

2006

« Open Space »

Centre Culturel Candiani - Mestre (Venise) par Lara Facco et Alberto Zanchetta

« Abitare il confine » (« Habiter la frontière »)

Forte di Fenestrelle - Fenestrelle (Turin) par Domenico Papa

« Arte & Sud obiettivo contemporaneo » (« Art & Sud objectif contemporain »)

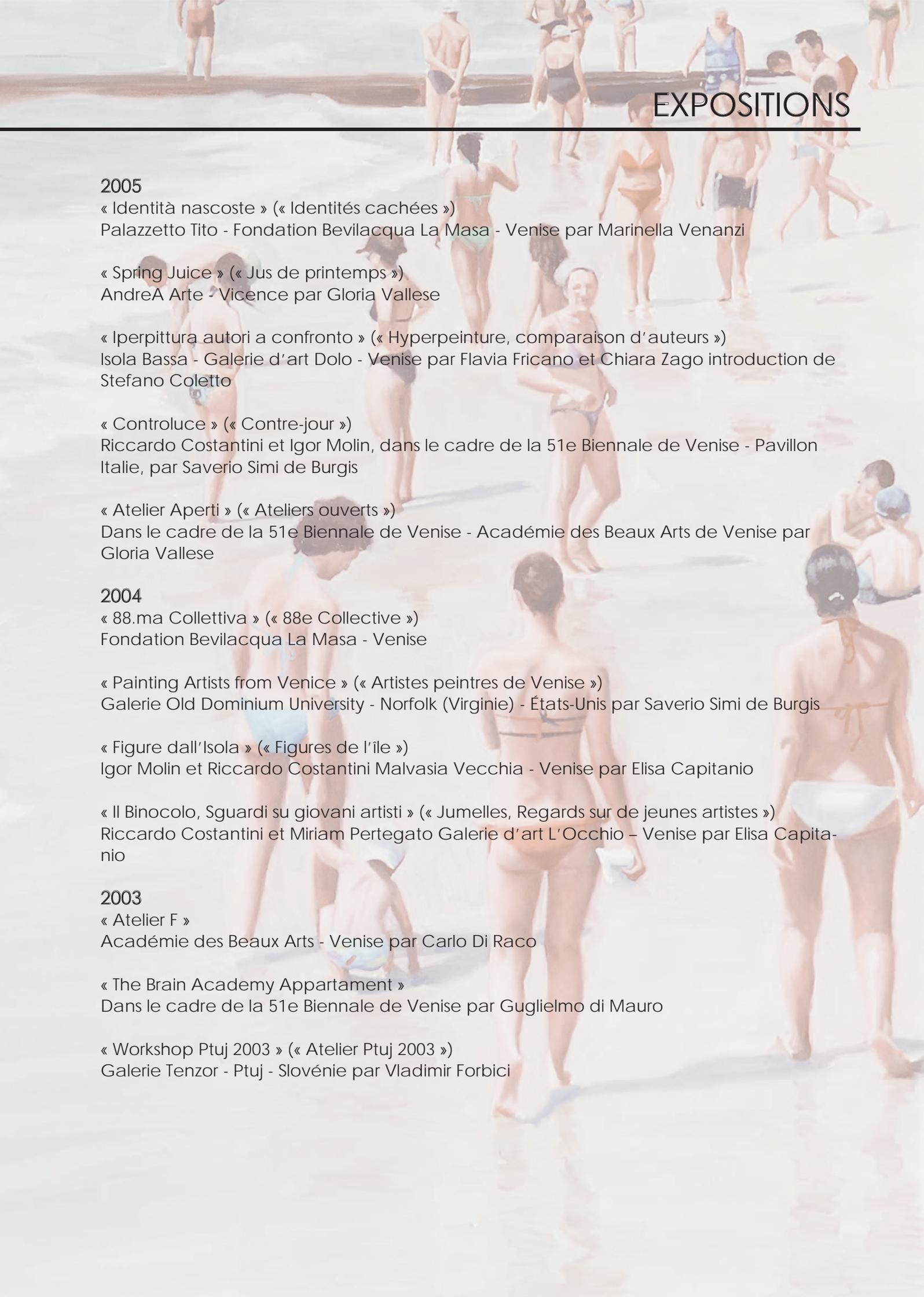
Villa Fortuna d'Acitrezza - Catane

« Senza critica » (« Sans critique »)

Librairie Mondadori - Venise par Giuseppe Ulian, Francesco Falanga, Giulia Buzzoni

« Silvia De Bastioni - Riccardo Costantini - Michela Gioachin »

Galerie Eclectica - Mestre (Venise) présentation de Riccardo Caldura



EXPOSITIONS

2005

« Identità nascoste » (« Identités cachées »)

Palazzetto Tito - Fondazione Bevilacqua La Masa - Venise par Marinella Venanzi

« Spring Juice » (« Jus de printemps »)

AndreA Arte - Vicence par Gloria Vallese

« Iperpittura autori a confronto » (« Hyperpeinture, comparaison d'auteurs »)

Isola Bassa - Galerie d'art Dolo - Venise par Flavia Fricano et Chiara Zago introduction de Stefano Coletto

« Controluce » (« Contre-jour »)

Riccardo Costantini et Igor Molin, dans le cadre de la 51e Biennale de Venise - Pavillon Italie, par Saverio Simi de Burgis

« Atelier Aperti » (« Ateliers ouverts »)

Dans le cadre de la 51e Biennale de Venise - Académie des Beaux Arts de Venise par Gloria Vallese

2004

« 88.ma Collettiva » (« 88e Collective »)

Fondazione Bevilacqua La Masa - Venise

« Painting Artists from Venice » (« Artistes peintres de Venise »)

Galerie Old Dominion University - Norfolk (Virginie) - États-Unis par Saverio Simi de Burgis

« Figure dall'Isola » (« Figures de l'île »)

Igor Molin et Riccardo Costantini Malvasia Vecchia - Venise par Elisa Capitanio

« Il Binocolo, Sguardi su giovani artisti » (« Jumelles, Regards sur de jeunes artistes »)

Riccardo Costantini et Miriam Pertegato Galerie d'art L'Occhio - Venise par Elisa Capitanio

2003

« Atelier F »

Académie des Beaux Arts - Venise par Carlo Di Raco

« The Brain Academy Appartamento »

Dans le cadre de la 51e Biennale de Venise par Guglielmo di Mauro

« Workshop Ptuj 2003 » (« Atelier Ptuj 2003 »)

Galerie Tenzor - Ptuj - Slovénie par Vladimir Forbici

Oeuvres



Distesi al Sole - Crossword Puzzle, Huile sur Toile, 60 x 80 cm

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com

Oeuvres



Meet Someone, Huile sur Toile, 100 x 120 cm

la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com

Oeuvres



Distesi al Sole - Big Umbrella, Huile sur Toile, 50 x 80 cm



la Galerie

l'Echaudé

14, rue de l'Echaudé - 75006 PARIS Tel - 01 46 33 97 51 - Port. - 06 71 58 44 75
Du mardi au samedi de 11h30 - 13h et 14h - 19h & sur rendez-vous www.gal-echaude.com contact@gal-echaude.com